L'argent boude l'atome

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **- (1979)**

Heft 500

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1016487

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

J.A. 1000 Lausanne 1

Hebdomadaire romand
N° 500 17 mai 1979
Seizième année

Rédacteur responsable:
Laurent Bonnard

Le numéro: 1 franc
Abonnement
pour une année: 48 francs.

Administration, rédaction:
1002 Lausanne, case 2612
1003 Lausanne, Saint-Pierre 1
Tél. 021 / 22 69 10
C.C.P. 10-155 27

Imprimerie Raymond Fawer S.A.

Ont collaboré à ce numéro:
Rudolf Berner
Jean-Pierre Bossy
François Brutsch
Jean-Daniel Delley

500

Domaine public

Les temps changent

Souvenez-vous! C'était le temps où le conseiller fédéral Fritz Honegger lui-même montait sur les barricades pour défendre les emplois de Pratteln. On allait en délégation aux Etats-Unis pour y rencontrer les dirigeants de Firestone. Le Conseil d'Etat de Bâle-Campagne, celui d'Argovie, notre ambassadeur à Washington, tout ce beau monde officiel était sur pied de guerre.
600 personnes sans emploi.
Depuis, Firestone a repris l'offensive, se plaignant amèrement dans une lettre largement distribuée à ses "partenaires d'affaires" de la "campagne émotionnelle" dont elle a été la victime. Dunlop International, multinationale britannique du pneu, a transféré en Suisse sa société holding, dans l'intention avouée de mettre en lieu sûr les bénéfices de ses filiales dans le monde entier. Et quelques-uns des travailleurs congédiés viennent d'être pénalisés par la caisse de chômage de Bâle-Campagne: suppression des indemnités pendant quelques jours. Motif: pas assez de constance dans la recherche d'un nouvel emploi.

Plus forts que Bourgknecht

Le fait d'occuper son propre logement constitue de toute évidence un revenu en nature. Ce n'était pas évident pour M. Bourgknecht, à propos de sa résidence secondaire. Ce n'est pas évident pour les libéraux vaudois, qui recrutent beaucoup chez les propriétaires de villas. Ils voudraient, par voie d'initiative, faire admettre cet étonnant privilège: être logé chez soi n'est pas une amélioration de son revenu, quand bien même les locataires déboursent pour prix d'un appartement plusieurs centaines de francs par mois.

Les libéraux devraient renoncer, dans la logique de leur système, à demander la déduction des dettes hypothécaires et des intérêts passifs. Et dans cette perspective, on attend l'explication entre les propriétaires de villas et les agriculteurs fortement endettés.

L'argent boude l'atome

Les financiers eux-mêmes perdraient-ils confiance? Voyez "L'Agence économique et financière" (25.4.79), dont la spécialité est de prendre le pouls des milieux économiques, qui semble déjà enterrer Kaiseraugst: "(...) Il n'empêche que le danger potentiel, créé par la perspective d'accidents nucléaires, est une réalité, comme le démontrera sans doute l'enquête américaine. La perspective de voir les investissements consentis à Kaiseraugst devenir inutilisables est évidemment regrettable. Mais l'erreur d'appréciation politique qui a conduit l'entreprise à effectuer ces investissements est inexcusable. Au point où en sont actuellement les choses, il est politiquement hors de question de construire la centrale de Kaiseraugst contre la volonté unanime des populations concernées et de leurs autorités".
Dans les tiroirs, les graphiques illustrant de façon péremptoire les besoins des Suisses en énergie dans dix, vingt ou trente ans. Périmés, les plaidoyers pour la merveilleuse fiabilité des placements, réputés de "père de famille", dans le nucléaire. Aujourd'hui, on cherche les coupables, les instigateurs malveillants de ces placements qui n'ont plus la cote.

PS. Faut-il dépenser de l'énergie pour transporter en avion des skieurs au sommet du Mont-Rose de la Rosa Blanche ou du glacier du Trient? Migros s'est distinguée par un remarquable programme d'économies d'énergies, appliqué dans tous ses bâtiments à l'échelle nationale. L'Ecole-club Migros organise des cours-courses avec transports de skieurs dès Sion sur les sommets valaisans.